

→ **Simplifier l'affouragement de son élevage allaitant**

Les éleveurs bovins sollicitent beaucoup les réseaux d'élevage et la chambre d'agriculture des Ardennes, car ils sont à la recherche de solutions pour faire face à l'augmentation de la taille des troupeaux et à la réduction de la main d'œuvre sur leurs exploitations. Divers moyens peuvent être employés pour optimiser le travail d'astreinte lié à l'alimentation: modernisation des bâtiments, mécanisation mais aussi simplification de l'alimentation hivernale. Les choix doivent se raisonner avant tout en fonction des bâtiments, du système fourrager, de la conduite d'élevage, de la taille du troupeau, de la présence éventuelle d'autres ateliers animaux et des priorités de l'exploitant. Les coûts engendrés peuvent être très variables d'une solution à l'autre et les décisions sont donc à raisonner en fonction des capacités d'investissement de l'exploitation.

Les projets de modernisation ou de création de bâtiments sont l'occasion de repenser totalement la distribution de l'alimentation : nombre et dimension des allées, type et positionnement des libres service ...

Côté mécanisation, les solutions pour la distribution vont de l'utilisation d'une dérouleuse ou d'une pailleuse distributrice pour des rations simples à base de foin et/ou d'enrubannage, à celle d'une mélangeuse distributrice pour des rations complexes (ensilages, fourrages secs, paille, concentrés).

Mais dans une conjoncture peu propice à la réalisation d'investissements lourds, il existe d'autres solutions, beaucoup moins coûteuses pour réduire le travail d'astreinte lié à l'alimentation hivernale du troupeau ; à savoir la SIMPLIFICATION.

Elle passe par trois grands principes:

- **ne pas multiplier le nombre d'aliments dans la ration**
- **choisir des aliments simples et faciles à distribuer**
- **réduire la fréquence des apports de fourrage en installant des dispositifs de libre service**

Cette dernière solution économe en temps, équipements et carburants, paraît intéressante pour les systèmes à base de foin et d'enrubannage largement présents dans nos régions.

→ **L'aménagement du bâtiment**

Des adaptations doivent être trouvées dans les bâtiments existants pour accueillir des dispositifs de libre service suffisamment grands de façon à ne les remplir qu'une à trois fois par semaine.

Ainsi dans le cadre de son programme de recherche sur les techniques de simplification du travail, la ferme expérimentale de Jalogny a mis en place un système de libre service dans lequel les balles de foin et d'enrubannage sont disposées sur des plans inclinés fabriqués avec des barrières recouvertes d'une tôle (voir photo 1) à l'arrière des cases (bâtiment semi ouvert). L'« ancienne » table d'alimentation sert, quant à elle, à la distribution quotidienne de concentrés. L'affouragement est effectué une fois par semaine.

Pour retenir le fourrage, 2 systèmes ont été testés : deux barres au garrot ou des barres obliques avec séparations individuelles.

Photo 1 : un plan incliné pour recevoir les bottes de foin et d'enrubanné



→ **Un gaspillage de fourrages à maîtriser**

Avec les dispositifs décrits ci-dessus, un gaspillage de 15 % de la quantité de fourrages distribuée a été observé (mesures sur l'hiver 2006-07). Il a aussi été constaté que le dispositif de libre service influe le niveau de gaspillage : les barres obliques entraînent moins de gaspillage que les barres au garrot.

Pour tenter de réduire le niveau de gaspillage, des aménagements ont été apportés au dispositif barres obliques : une barre de retenue des balles à distance des barres obliques a été imaginée (voir photo 2). En créant une distance de 50 cm entre les balles et les barres obliques, l'animal est obligé de rentrer la tête dans les emplacements de la barre oblique pour pouvoir tirer le fourrage, ce qui permet de limiter les pertes sur l'aire paillée. Ces adaptations ont permis de ramener le taux de gaspillage à environ 10 % des quantités distribuées (mesures sur l'hiver 2007-08).

Photo 2 : une barre transversale placée devant les barres obliques pour obliger les animaux à tirer le foin



→ **Des performances animales identiques et du travail en moins**

Sur le plan des performances animales, le libre service n'a pas entraîné de différences par rapport aux lots témoins qui recevaient une alimentation rationnée : la croissance des génisses de 2 ans, l'évolution du poids et de l'état des vaches suitées et les performances de croissance des veaux sous la mère sont identiques.

Au niveau du travail, en dehors du gain de temps (estimé à 30%), le fait de lever l'astreinte de l'horaire d'affouragement apporte de la souplesse d'organisation.

Avec ce type d'aménagement, la simplification de l'alimentation dans les troupeaux allaitants par un affouragement hebdomadaire de foin et d'enrubannage en libre service est donc possible, sans conséquence sur les performances zootechniques.

Il faudra toutefois veiller à ne pas disposer d'un peu de souplesse en terme de stocks disponibles pour tenir compte du gaspillage potentiel et à trouver des dispositifs qui permettent de le limiter au maximum.

Dans le contexte ardennais où les systèmes boeufs et génisses de viande sont très répandus, certaines catégories d'animaux (vaches allaitantes en vêlage de printemps et élèves de 2 ans notamment) ont des besoins limités et le foin est le seul aliment de la ration. Il est souvent possible d'aménager des bâtiments existants à moindre coût afin de mettre en place des zones de libre service (une place pour 3 animaux) et d'affourager 2 fois par semaine. Dans les bâtiments vaches allaitantes fermés avec une allée centrale, la mise en place d'un libre service passe par des aménagements tels que les râteliers libre service, des zones d'affouragement prises sur des cases à veaux intermédiaires ou des linéaires de cornadis...

*L'équipe des réseaux d'élevage Bovins Viande,
D'après les travaux de la ferme expérimentale de Jalogny
Pour la Chambre d'Agriculture des Ardennes,
Joël MARTIN
03.24.33.71.14
j.martin@ardennes.chambagri.fr*